

L'abri de la Sigillée. IV. Les ossements humains brûlés

Anton ERVYNCK

Les fouilles de l'abri de la Sigillée à Juzaine-Bomal, conduites par le Centre d'Archéologie et de Paléontologie en 1986 et 1987, ont mis au jour des ossements humains (Henderickx et Dubois, 1988). Une sépulture collective a été trouvée dans un endroit bien circonscrit tandis que dans le fond de l'abri, les fouilleurs ont récolté un certain nombre d'ossements brûlés (fig. 1). Les premières trouvailles peuvent dater du Néolithique (civilisation de Seine-Oise-Marne) et sont étudiées par le docteur Janssens (1990). Le deuxième ensemble est analysé dans ce rapport.

Nous avons compté environ 650 fragments d'os-

sements humains, tous plus ou moins altérés par le feu. Ils proviennent des carrés C2 et D2 du carroyage (fig. 1). Leur datation est incertaine, ainsi que leur rapport avec la sépulture collective. Les ossements sont très fragmentés : un seul fragment mesure 6 cm, mais la plupart des restes n'ont pas plus de 2 ou 3 cm. Les altérations provoquées par le feu ne se répartissent pas de manière homogène dans l'ensemble et les os présentent différents stades de combustion attestés par leur coloration variable. Selon les critères de Franchet (1934), ces discolorations, allant du brun au blanc, indiquent que les ossements ont été exposés à des températures entre 300 et 800°C.

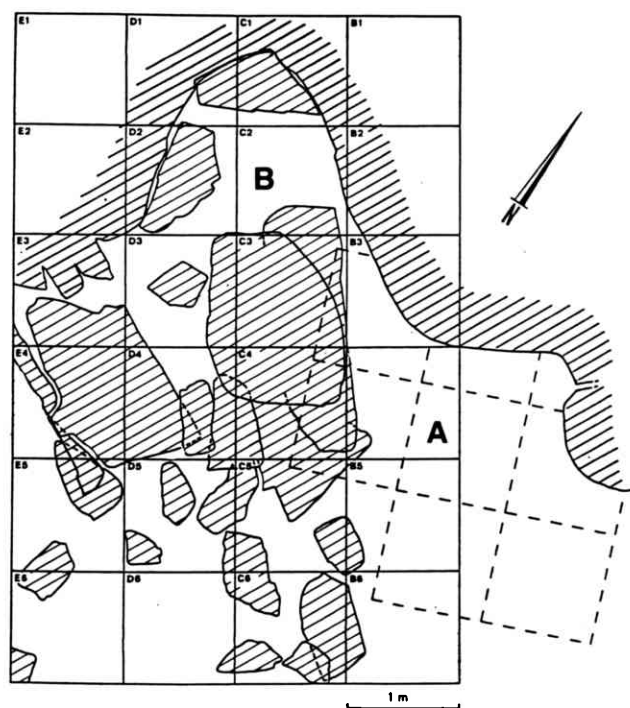


Figure 1 : Plan du sol d'occupation de l'abri de la Sigillée, avec implantation du carroyage (en hachuré, la paroi rocheuse et les rochers individuels; en tiretés, le carroyage des anciennes fouilles de 1978) (d'après Henderickx et Dubois 1988). A : zone de l'ossuaire; B : zone des os brûlés.

<i>N° invent.</i>	<i>Nb.</i>	<i>Description</i>
C2/1	7	5 fr. os long, 1 fr. côte, 1 fr. vertèbre
C2/2	1	fr. os long
C2/3	1	fr. os long
C2/4	1	fr. arcade zygomatique
C2/5	1	fr. os long
C2/6	1	métacarpien
C2/7	1	fr. os long
C2/8	5	-
C2/9	53	-
C2/10	10	-
C2/11	1	fr. os long
C2/12	1	fr. distal radius gauche
C2/13	6	fr. distal ulna, 2 fr. os longs, 3 fr. vertèbre
C2/14	1	fr. crânien
C2/15	20	-
C2/16	3	3 fr. côtes
C2/17	env. 200	4 fr. crâniens, 4 fr. os longs
C2/18	1	phalange I de la main
C2/19	1	fr. côte
C2/20	1	phalange I de la main
C2/21	2	2 fr. crâniens
C2/22	6	6 fr. crâniens
C2/23	8	8 fr. crâniens
C2/24	2	2 métacarpiens
C2/25	24	22 fr. crâniens, 2 fr. os longs
C2/26	76	76 fr. crâniens
C2/27	8	8 fr. crâniens
C2/28	21	21 fr. crâniens
C2/29	env. 50	1 incisive, 1 carpien, 1 fr. crânien
C2/30	1	phalange II de la main
D2/1	1	fr. crânien
D2/2	env. 65	10 fr. crâniens, 1 fr. mandibule, 1 fr. clavicule, 1 fr. épiphyse proximale humérus, 1 fr. ulna, 1 phalange III de la main
D2/3	env. 60	10 fr. crâniens, 2 fr. vertèbre, 1 phalange II de la main

Tableau 1 : Restes humains brûlés de l'abri de la Sigillée.
(env. : environ; fr. : fragment.)

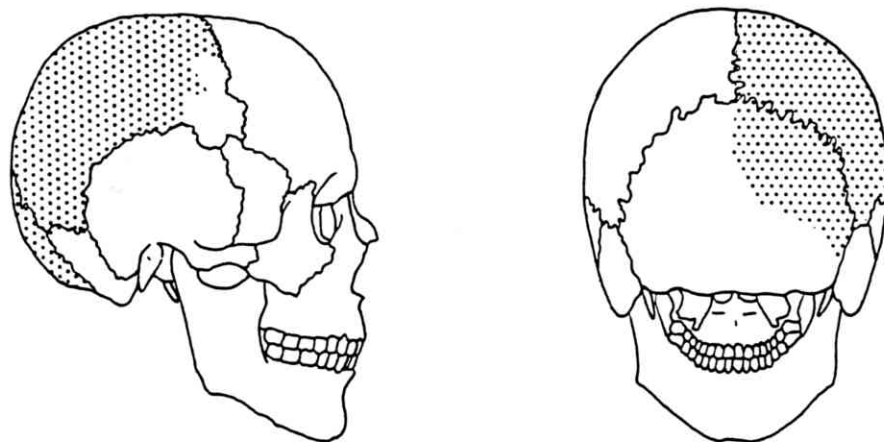


Figure 2 : Localisation de la partie de la voûte crânienne reconstituée de plusieurs fragments trouvés dans la zone des os brûlés.

Ces os brûlés posent des problèmes d'interprétation. Premièrement, considérons quels éléments du squelette sont présents. Bien que la plupart des vestiges soient très fragmentés, nous pouvons reconnaître des restes de vertèbres, d'os longs et du crâne (tableau 1) et nous constatons que la répartition des éléments est telle qu'ils peuvent provenir d'un seul individu. Plusieurs arguments corroborent cette thèse. Parmi les restes déterminables, aucun élément du squelette humain n'est représenté plus d'une fois. En plus, 21 fragments du crâne ont pu être reconstitués et forment une partie de la voûte crânienne. Il s'agit de l'os pariétal droit et de la partie droite de l'os occipital jusqu'à la ligne courbe semi-circulaire supérieure (*linea nuchae superior*) (fig. 2). Les autres fragments du crâne dans l'assemblage proviennent probablement du même individu : trois fragments forment une partie de l'os temporal et trois autres, un fragment de l'os frontal. Quelque 150 autres fragments crâniens n'ont pu être recollés. Parmi ceux-ci, nous reconnaissons une partie de l'arcade zygomatique droite et quelques restes d'os délimitant les cavités orbitaires.

Si tous ces restes brûlés proviennent d'un seul individu, on peut l'identifier comme un adulte vraisemblablement de sexe masculin, âgé de 30 à 40 ans. L'identification du sexe se base sur la robustesse de l'arcade zygomatique et sur la *linea nuchae superior* prononcée de l'os occipital. L'âge a été déter-

miné d'après la fermeture des sutures du crâne. Cette méthode est tombée en disgrâce dans la littérature anthropologique récente, mais resterait, pour le moment, la seule utilisable pour les os incinérés (Janssens, 1986). La présence d'une incisive usée n'est pas en contradiction avec notre estimation d'âge. Tous les autres restes osseux ont également l'aspect adulte.

Il nous reste à expliquer la signification archéologique de ces os brûlés. Proviennent-ils d'un rite funéraire à incinération? A première vue, les restes ne ressemblent pas au contenu totalement incinéré que l'on retrouve dans les tombes à incinération classiques des sites préhistoriques de nos régions. Supposons que ces os appartiennent à l'ossuaire et qu'ils ont été brûlés par accident suite à des activités des occupants de l'abri, au cours d'une période plus récente que l'utilisation de l'abri comme lieu de sépulture. La possibilité que nous ayons affaire à un seul individu et pas aux restes de différentes inhumations rend cette première interprétation peu probable. En outre, la répartition des différentes colorations sur la partie reconstituée du crâne (fig. 3) montre que les ossements ont été brisés après la combustion. Elle montre aussi que le feu a attaqué en premier lieu l'extérieur du crâne, comme dans une incinération. Enfin, l'absence d'ossements d'animaux montrant des brûlures est bizarre si l'on accepte qu'une partie des dépôts aurait été exposée au feu.

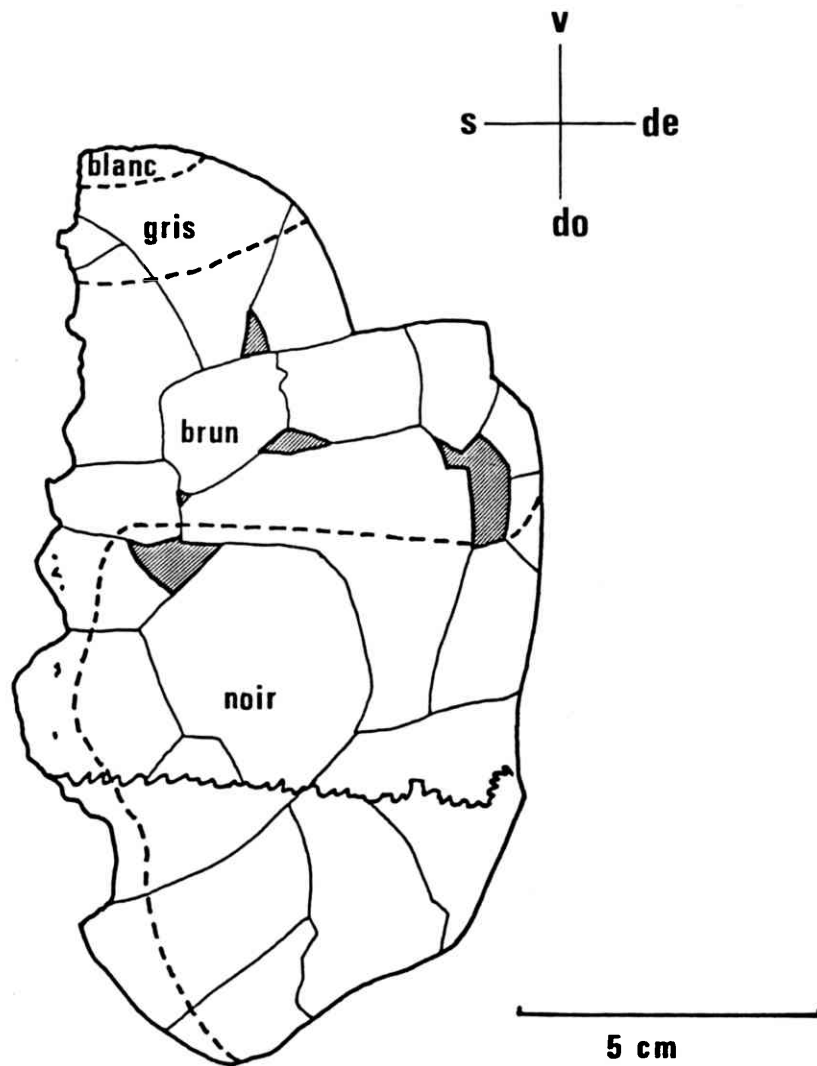


Figure 3 : Vue extérieure du fragment du crâne (cf. fig. 2). Les différentes discolorations sont indiquées (v : ventral; do : dorsal; s : gauche; de : droit).

Comme déjà indiqué, l'incinération a altéré le squelette de façon hétérogène. La coloration noire de la partie occipitale du crâne (fig. 3) montre que cette partie du crâne a été exposée à une température plus élevée que les parties temporales et pariétales, qui sont brunes ou brun foncé. Les quelques restes de la face du crâne qui ont été retrouvés montrent une coloration blanc cassé; ce qui suggère qu'ils ont brûlé à une température plus élevée que toute autre partie du crâne. Ces phénomènes peuvent être liés au rite funéraire. Wells (1960) a remarqué que, si le corps du défunt est mis sur le dos et recouvert par le bûcher, les ossements dorsaux du squelette seront moins altérés. Si le corps est placé sur le dos mais au sommet du bûcher, on peut s'attendre à une meilleure

conservation de la partie ventrale. Dans le cas de l'abri de la Sigillée, la partie latérale du crâne est la moins altérée, ce qui rend impossible une explication simple. Le squelette est d'ailleurs trop fragmentaire et incomplet pour justifier une reconstitution exacte de ce qui s'est passé. Notons encore que les fouilleurs n'ont pas pu constater la présence d'un bûcher dans l'abri, ni vérifier si seuls les restes de l'incinération y ont été déposés (Henderickx et Dubois, 1988).

Les vestiges seront déposés dans le musée de Comblain-au-Pont. A notre avis, il s'agirait bien d'une tombe à incinération, dont la préservation et la datation imprécise rendent toute étude approfondie peu rentable pour le moment.

Bibliographie

- FRANCHET, L., 1934. In : Le Tumulus n. X de Freyssinel (Causse de Sauveterre). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 4 : 177-194.
- HENDERICKX, L. et DUBOIS, J., 1988. L'abri de la Sigillée à Juzaine-Bomal (province de Luxembourg). *Revue d'Archéologie et de Paléontologie*, 5 : 7-19.
- JANSSENS, P.A., 1986. Les ossements incinérés de Destelbergen. Etude anthropologique. In : de Laet S.J., Thoen H. et Bourgeois J. (eds.) : Les fouilles du Séminaire d'Archéologie de la Rijksuniversiteit te Gent à Destelbergen - Eenbeekende (1960-1984) et l'Histoire la plus ancienne de la Région de Gent (Gand). I. La Période Préhistorique. *Dissertationes archaeologicae gandenses*, 23 : 116-136.
- JANSSENS, P.A., 1990. L'abri de la Sigillée. III. Examen anthropologique et paléopathologique. *Anthropologie et Préhistoire*, 101 : 23-25.
- WELLS, C., 1960. A Study of Cremation. *Antiquity*, 34 : 29-37.

Adresse de l'auteur : Anton ERVYNCK
Vlaams Instituut voor
het Archeologisch Patrimonium
Laboratorium voor Paleontologie
Rijksuniversiteit Gent
Krijgslaan 281 / S8
B-9000 Gent